

**Faisons passer nos idées au second tour**  
(Non à la candidature communiste à tout prix)

*“Le parti doit travailler à créer les conditions d’une candidature communiste à l’élection présidentielle de 2022.”*

Un parti aussi grand que le nôtre et qui porte les valeurs que nous portons doit pouvoir élaborer une analyse objective de la situation et être capable de formuler des critiques constructives mais aussi et surtout une autocritique.

Le Parti aujourd'hui n'a pas réussi à créer les conditions favorables à une candidature communiste :

- Fabien Roussel se situe à 2% dans les sondages où il est pris en compte
- Une candidature communiste ne fera que renforcer l'hypothèse d'un second tour Macron / Le Pen

Nous devons, au lieu de nous engager dans la fuite en avant de la candidature à tout prix, être capables d'étudier les raisons pour lesquelles nous n'avons pas réussi à réunir les conditions favorables comme le demandait notre congrès et travailler à empêcher que le scénario du second tour de 2017 ne se reproduise.

Le dernier sondage Harris au 1er tour nous donne :

- Le Pen 26-27%
- Macron 23-24%
- Mélenchon 10-11%
- Jadot 7-10%
- PS (Hidalgo/Montebourg) 5-7%

Le constat est accablant et les chiffres ne mentent pas. Le seul moyen aujourd'hui d'empêcher un second tour entre la droite et l'extrême droite est une candidature commune de la gauche et des écologistes. Il s'agit là de l'intérêt commun de notre population et de la classe ouvrière et qui dépasse le simple calcul partisan de la candidature de témoignage.

Et même si cette alliance n'est pas prête de voir le jour au vu des positions des différentes parties concernées, le parti doit non seulement faire son possible pour la réaliser, mais ce n'est en plus en aucun cas une raison pour rajouter de la division à la division.

Nos camarades partisans de la candidature à tout prix évoquent comme argument que l'élection présidentielle est "l'élection maîtresse", à laquelle nous devons participer quoi qu'il en coûte, car de cette élection là dépendrait notre présence au parlement. Il ne s'agit pas là (contrairement à ce qu'on en pense aujourd'hui) d'une stratégie nouvelle ou originale en France. Le NPA et LO, pour ne citer que ces deux-là, nous prouvent à chaque échéance à quel point cette stratégie est au moins incomplète, voire complètement erronée.

Le Parti doit, au lieu de tomber dans le piège de "l'élection maîtresse", travailler à faire passer ses idées et ses revendications au second tour et engager le futur président ou la future présidente sur les points que nous considérons essentiels dans l'intérêt de la classe ouvrière.

Quant à notre présence aux législatives et le lien avec la stratégie à l'élection présidentielle, certains camarades avancent l'argument qu'un "effacement" aux présidentielles est la raison de notre faible présence aujourd'hui au parlement. Cet argument se trouve aussi malheureusement invalidé par les chiffres :

- En 2007, année de la candidature communiste de Marie Georges Buffet, le parti obtient 15 sièges.
- En 2012, année de la candidature de Jean Luc Melenchon sous la bannière du Front de Gauche, le Front de Gauche obtient 10 sièges (7 pour le Parti).
- En 2017, année de la candidature de Jean Luc Mélenchon pour la France Insoumise, soutenu par le Parti Communiste, le Parti obtient 10 sièges.

Imputer la baisse de notre représentation à notre stratégie aux présidentielles est non seulement un raccourci trompeur mais il nous empêche de mettre le doigt sur le vrai problème de notre Parti depuis au moins les 25 dernières années : Le Parti a perdu des sièges au parlement à toutes les élections législatives entre 1997 et 2012 sans exception et cela quelle que soit la stratégie adoptée pour les élections présidentielles.

Notre Parti est capable de fournir une analyse plus objective et plus poussée que celle de "la faute à Mélenchon" afin de comprendre les raisons de notre baisse d'influence auprès des classes ouvrières et d'en tirer les leçons pour regagner la confiance des travailleurs.

Ne contribuons pas à construire le scénario du second tour entre la droite et l'extrême droite pour éviter de regarder nos erreurs en face.

Fares Sellaouti